

David Eustache – une petite biographie

David Eustache naît dans le Dauphiné autour de 1595.

Après ses études de théologie, dont nous ignorons tout, il semble avoir exercé le ministère pastoral à partir de 1622. Il a été ministre de l'Église réformée à Corps¹ (Isère), à La Terrasse² (Isère), à La Mure³ (Isère), à Mens⁴ (Isère), à Die⁵ (Drôme), puis à Montpellier⁶ (Hérault).

Pendant son ministère à La Mure, Eustache affronte plusieurs adversaires catholiques⁷ :

- Suite à une conférence avec Didier Barruel, le curé d'Entraigues (Isère), le 5 février 1626⁸, Eustache, croyant avoir répondu victorieusement à son adversaire, publie les *Actes de la conférence* sans en avertir Barruel. Contrarié, celui-ci accuse Eustache d'avoir altéré le sens de plusieurs de ses paroles et publie sa propre version⁹.
- En 1627, Eustache affronte le Jésuite Pierre Miraillet¹⁰ (1586-1662), supérieur de la mission de Die. Là encore, l'issue du débat est contestée et entraîne tout un flot d'écrits très polémiques¹¹.

¹ En 1622 (selon E. ARNAUD, *Histoire des protestants du Dauphiné aux XV^e, XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Grassart, 1875, p. 253) ; le site huguenots-france.org indique 1622-1625, sans indiquer de source.

² En 1622 (ARNAUD, *Histoire*, p. 392).

³ De 1626 à 1637, prêté à Die en 1630 et 1632 (ARNAUD, *Histoire*, p. 249, 392).

⁴ Intérimaire en 1632, à en croire le site huguenots-france.org.

⁵ ARNAUD, *Histoire*, p. 253, indique qu'Eustache exerçait à Die en 1630 et 1632 par intérim, puis de 1638 à 1641 comme titulaire. En 1639 et 1640, Eustache était prêté à Montpellier (ARNAUD, *Histoire*, p. 392).

⁶ De 1642 à 1661.

⁷ Voir à ce sujet Eugène ARNAUD, *Notice sur les controverses religieuses en Dauphiné pendant la période de l'Édit de Nantes*, Grenoble, 1872, p. 39-41.

⁸ Voir Emile KAPPLER, *Les conférences théologiques entre catholiques et protestants en France au XVII^e siècle*, conférence n° 110, p. 672ss.

⁹ Celle-ci fait allusion à une deuxième conférence ayant opposé Barruel et Eustache le 28 mars 1627 à Valbonnais (Isère) (voir KAPPLER, *op. cit.*, conférence n° 114, p. 688s).

¹⁰ Voir KAPPLER, *op. cit.*, conférence n° 115, p. 690s ; KAPPLER nomme l'adversaire d'Eustache Miraillet au lieu de Miraillet.

¹¹ A en croire Paul DUDON, « Les Jésuites dans le Diois (1610-1763) », *Revue d'histoire de l'Église de France*, 1929, 15/66 pp. 5-30, la victoire était du côté des jésuites : « Supérieur de la mission de Die, en 1631-1632, le P. Pierre Miraillet s'était engagé ... en une lutte acharnée contre David Eustache. Les péripéties du combat sont racontées, dans *La pitoyable déroute du S^r David Eustache, ministre de La Mure, avec la découverte de ses ignorances, du tout grossières, falsifications et impostures, signalées pour réponse à un chétif livre qu'il a mis en lumière ces jours passés ...* (1627) . L'ouvrage est signé Scipion de Sabran, prieur de Sainte-Croix. Mais ce n'est-là qu'un artifice, ainsi qu'il appert par l'aveu du P. Miraillet lui-même, en un de ses livres postérieurs. Le duel entre le prédicant et le Jésuite fut vif ; à la fin, le prédicant épuisé accepta de se reconforter par un verre de vin que lui offrirent les catholiques présents. Ses partisans confus l'abandonnèrent ; tandis que Miraillet achevait de confondre le pauvre homme en lui citant un texte grec. Après quoi, chacun des deux orateurs imprime le récit de la rencontre. Ayant désavoué sa défaite, le malheureux Eustache est poursuivi sans pitié par son adversaire, qui le dénonce aux siens, dans une *Lettre à Messieurs du Consistoire de la Mure* et dans une *Requête à MM. les ministres [de la R.P.R. du Dauphiné] assemblés en leur synode de Serres*. Les deux pièces sont insérées dans la *Pitoyable déroute*. Ce n'est pas tout. Miraillet finit par rejoindre le disputeur ignorant et faussaire, pour lui remonter ses torts. Eustache alors de s'équiper, de monter à cheval, et de fuir ; tandis que ses ouailles l'attendent vainement au temple, et que le P. Miraillet, averti que le bonhomme est tapi dans une métairie voisine, s'amuse, avec les catholiques de l'endroit, d'une si poltronne conduite ... Plus tard, en 1654, le P. Miraillet publiera, en Avignon, des *Entretiens délicieux et profitables à toute sorte de personnes*. Si David Eustache vivait encore, à cette date – ce que j'ignore – il aura pensé, sans doute, que les « entretiens » de Miraillet, à La Mure, étaient d'autre sorte. » Mais il faut être prudent ; le langage même de DUDON, qui fut

- En octobre **1636**, Eustache affronte le jésuite Alexandre Fichet (1588-1659) lors d'une conférence polémique¹² à Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes). Chacun des adversaires publie sa version des *Actes* de la conférence. Fichet publie en outre l'ouvrage *La victoire de l'Eglise*, ce à quoi Eustache répond, en 1639, par la publication de l'ouvrage *Le triomphe de l'Eglise*. Fichet n'en reste pas là, mais publie un *Arc de-triomphe dressé à la gloire du S. Sacrement par le R. P. Alexandre Fichet de la compagnie de Jésus, victorieux pour la troisième fois de M. Eustache et des prétendus sur le sujet de la communion sous une seule espèce* (1640).
- Il semble y avoir eu une conférence entre Eustache et le père Guillaume Mazet à La Mure en 1638¹³.

En **1638**, Eustache s'installe à Die. Il est recteur et professeur de théologie de l'Académie protestante locale¹⁴ et pasteur de l'Eglise réformée¹⁵.

Pendant son ministère à Die, Eustache est à deux reprises « prêté » à l'Eglise de Montpellier¹⁶. L'Eglise l'apprecie et cherche à se l'attacher. Lors du synode d'Uzès, le 19 juin 1642, elle exprime ce souhait, qui ne rencontre aucune opposition.

Eustache devient donc pasteur de l'Eglise réformée de Montpellier en **1642**. Il occupe ce poste jusqu'à la fin de son ministère.

Le 11 mars **1646**, il se fiance¹⁷ avec Marguerite de Malhet, de Nîmes. Le couple semble avoir eu trois filles.

Le 7 novembre **1647**, le Synode provincial du Bas-Languedoc se réunit à Montpellier. A cette occasion, Eustache obtient l'approbation pour son livre destiné à répondre à la question : « Où était votre Eglise avant Luther ? ». En outre, le synode exhorte Eustache à « continuer à rapporter les dons et les grâces de Dieu qu'il lui a communiquées à la gloire du Tout-Puissant et à l'édification de l'Eglise ».

A Montpellier, Eustache continue à en découdre avec les docteurs catholiques, et notamment avec les jésuites Richard Mercier¹⁸ (1588-1664) et Bernard Meynier (1604-1682). Comme

jésuite, suggère qu'il a repris la version catholique de manière assez peu critique. Il est peu vraisemblable qu'un pasteur réformé soit confondu par la citation d'un texte grec. Pour compléter l'exposé du conflit, on peut signaler qu'Eustache répondit à son adversaire assez brièvement, sur des feuilles volantes aujourd'hui perdues, ce à quoi Miraillet réagit en publiant *Le dernier désespoir du sieur David Eustache ...* en 1628.

¹² Eugène ARNAUD, *Notice*, p. 45s. cite des observations du Consistoire : « Cette conférence dura quelques jours, et en la première séance, le jésuite voulut charger de coups ledit sieur Eustache, sans considérer que ceux qui portent la robe ne doivent point estre batteurs. Ez autres séances il ne fit pas mieux ... » Voir aussi KAPPLER, *op. cit.*, conférence n° 129, p. 732ss.

¹³ Voir KAPPLER, *op. cit.*, conférence n° 029, p. 859. La conférence semble s'être tenue à La Mure alors qu'Eustache était déjà pasteur à Die.

¹⁴ De 1638 à 1641.

¹⁵ Au plus tard depuis 1637.

¹⁶ Selon KAPPLER, *op. cit.*, p. 902, en 1639-1640.

¹⁷ Selon l'article « Mariages de pasteurs célébrés ou publiés à Nîmes de 1623 à 1685 » in : Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français, vol. 55 (1906), p. 117, il y a eu « promesse de mariage » ce jour-là.

¹⁸ Voir à ce sujet Philippe CORBIERE, *Histoire de l'Eglise réformée de Montpellier, des origines jusqu'à nos jours*, Montpellier, 1861, p. 197ss

d'habitude, les conférences et la publication de leurs *Actes* entraînent leur lot de publications polémiques de part et d'autre.

Le 29 avril **1654**, Eustache préside le Synode provincial du Bas-Languedoc, qui se tient à Montpellier. On y débat notamment de la grâce, sujet qui divise le protestantisme de l'époque¹⁹. Le synode cherche à déminer le terrain en adoptant un règlement²⁰.

En novembre **1659**, Eustache assiste, en tant que député de la province du Bas-Languedoc, au Synode national de Loudun, qui est présidé par Jean Daillé (1594-1670). Bien que le pouvoir royal se montre hostile aux protestants²¹, on charge Eustache et Jacques d'Arlande, seigneur de Mirebel, ancien de l'église de Villeneuve-de-Berg (Ardèche), d'aller à Toulouse pour présenter au roi les « très humbles devoirs, soumissions et remerciements » du synode. Comble d'humiliation, on oblige Eustache, qui doit prononcer la harangue devant le roi, à le faire à genoux²².

Par ailleurs, le Synode charge Eustache de s'occuper, à son retour dans sa région, d'un différend entre le pasteur Méjanès et son Eglise²³.

Eustache achève son ministère pastoral à Montpellier en **1661**²⁴.

Le 8 août **1672**²⁵, il décède à Nîmes. Il est enterré, le jour même, au cimetière protestant de la Porte de la Couronne²⁶. Deux filles le survivent.

¹⁹ Voir Philippe CORBIERE, *op. cit.*, p. 199s

²⁰ HAAG, *La France protestante*, p. 43, le résume ainsi : « Défense fut donc faite aux ministres et aux professeurs, comme à tout autre fidèle, de parler, ni en particulier, ni en public, de l'universalité de la grâce, de la non-imputation du péché d'Adam, de la connaissance de Dieu par les œuvres de la création, de décrets conditionnels, frustratoires, révocables, de première et de seconde miséricorde, de prédestination universelle, de rédemption générale, de la foi indistincte, de la vocation réelle, etc., sous peine de suspension et de censure pour les pasteurs, d'excommunication pour les laïques. »

²¹ O. DOUEN, *La révocation de l'Edit de Nantes à Paris. Tome premier*, Paris, Fischbacher, 1894, p. 214, décrit le message transmis par le représentant de la Cour : « Le commissaire royal y fut Jacques de Colas, sieur de La Madelaine, vénérable vieillard, conseiller au parlement de Paris [...]. Il émit non sans tristesse l'axiome nouveau de la monarchie absolue, en vertu duquel le roi « peut régler les choses mêmes qui concernent l'Église, qui a toujours été considérée comme une partie de l'Etat » ; il montra que les Églises, entourées d'ennemis, ne subsistaient que par la protection du roi ; il défendit à l'assemblée de parler des infractions des édits. S. M. lui ayant commandé de dire que les Réformés violaient ces édits ouvertement, et qu'ils en étaient venus « au suprême degré d'insolence » en prêchant partout malgré les défenses. Enfin, il invita la compagnie à donner tout pouvoir aux synodes provinciaux pour terminer les affaires, parce que S. M. avait résolu qu'il ne se tiendrait plus de synode national « que lorsqu'elle le jugerait expédient ». »

²² O. DOUEN, *op. cit.*, p. 215, rapporte un extrait de la lettre que le pasteur Jacques Couët-du-Vivier (1634-1666) adressait de Loudun à son grand-père, le pasteur Paul Ferry (1591-1669), le 19 décembre 1659 : « Nos députés [Eustache, pasteur de Montpellier, et Mirebel, envoyés en cour pour y porter les remerciements de l'assemblée] sont de retour depuis une heure, fort satisfaits (!) de l'accueil qui leur a été fait. Le roi a répondu à la harangue de M. Eustache (qu'il a prononcée à genoux, n'ayant pu obtenir de parler au roi debout, quoiqu'il ait fait toutes les instances imaginables, même que d'abord on ait donné à entendre qu'on se priverait plutôt de l'honneur de faire la révérence à Sa Majesté, que de souffrir cette flétrissure) par ce peu de mots : Je vous servirai, je vous maintiendrai dans vos édits, et vous en aurez les défrais. En effet, on nous a accordé la somme de seize mille livres, comme au dernier synode. »

²³ Selon HAAG, *La France protestante*, p. 44. S'agirait-il d'Etienne Broche de Méjanès (1620-1695), pasteur à Saint-Hippolyte-du-Fort en 1660 ?

²⁴ ARNAUD, *Histoire*, p. 392.

²⁵ Signalons que Philippe CORBIERE, *op. cit.*, p. 195 note qu'Eustache « mourut vers la fin de 1661 ». L'année 1672 (qui nous semble plus fiable) est indiquée dans l'article « Décès de pasteurs arrivés à Nîmes de 1600 à 1685 » in : Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français, vol. 55 (1906), p. 120. Les frères HAAG, dans *La France protestante*, se contentent de dire qu'Eustache est mort « quelque temps

Outre quelques sermons, David Eustache a laissé un certain nombre d'ouvrages dont la plupart sont le fruit de controverses avec les docteurs catholiques :

- *Défense de la foi catholique ou preuve des principaux points de la religion chrétienne controversés en ce siècle par textes exprès²⁷ de la Bible de l'Église romaine et par les anciens docteurs ...*, 1627
- *Actes de la conférence tenue entre les sieurs David Eustache, pasteur de l'Église réformée de Die et A. Fichet, jésuite ...*, 1637, 113 p.
- *Le triomphe de l'Église opposé au livre de Fichet, jésuite, intitulé La Victoire de l'Église*, 1639, 149 p.
- *La victoire de la foi contre le monde*, 1647, 190 p.
- *Conférence entre David Eustache ministre du Saint Evangile, et Richard Mercier jésuite, sur le sujet de l'Eucharistie*, Genève, 1649, 99 p.
- *Réponse à la demande que Rome nous fait : « Où était votre Église devant Luther et quels étaient ses pasteurs ? »*, 1649, 508 p.
- *Anatomie du livre publié par le sieur Mercier jésuite, intitulé cent faussetés, contradictions, ou impertinences, contenues dans cinquante feuillets ...*, Orange, 1650, 64 p.
- *Du point de la position d'un corps en plusieurs lieux à la fois par la puissance de Dieu. Du corps de Jésus-Christ. Si selon l'Écriture Sainte il est en plusieurs lieux à la fois. Contre ce que le Sieur Mercier jésuite dit dans son livre ...*, Orange, 1651, 269 p.
- *Réponse à la demande que Rome nous fait : « Où était votre Église devant Luther et quels étaient ses pasteurs ? » Traité deuxième. Remontrance à messieurs de l'Église romaine sur ce qu'ils ne sauraient faire voir selon leur doctrine où est leur Église*, 1652, 523 p.
- *Réfutation du libelle du sieur Meynier, jésuite, ...* 1657
- *Lettre écrite à S. M. par le Synode national convoqué à Loudun le 10 nov. 1659, avec la réponse de S. M.: ensemble les harangues faites par MM. Eustache et Mirabel, députés à S. M. par ledit synode*, Saumur, 1660, 34 p.
- *Action de grâces avec des vœux et des prières adressées à Dieu sur la naissance de Mgr. le Dauphin, prononcée à Montpellier, le 12 nov. 1661, Nîmes*, 1661
- *L'Orateur Tertulle convaincu, ou Réponse à la harangue séditieuse qu'on suppose avoir été faite à la reine par les sages de notre religion à son entrée dans les villes de son royaume*, s.l., 1661, 55 p.

après » sa rencontre avec le roi. Emile KAPPLER, *op. cit.*, p. 903 cite trois dates, à savoir 1661 (selon Cioranescu), 1680 (DBF) et 1672 (selon HAAG) et conclut ; « La date de sa mort est imprécise. »

²⁶ Ce cimetière n'existe plus ; il se trouvait sur les terrains qui sont occupés aujourd'hui par le square de la Couronne.

²⁷ Au sens de : explicites

Sources

- Eugène et Emile HAAG, *La France protestante. Tome V : Estienne-Huault*, Joël Cherbuliez, Paris, 1855, 540 p.
- Philippe CORBIERE, *Histoire de l'Eglise réformée de Montpellier, des origines jusqu'à nos jours*, Montpellier, 1861, 610 p.
- Eugène ARNAUD, *Notice sur les controverses religieuses en Dauphiné pendant la période de l'Edit de Nantes*, Grenoble, 1872, 64 p.
- Eugène ARNAUD, *Histoire des protestants du Dauphiné aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Volume deuxième : Troisième période : le régime de l'Edit de Nantes, 1598-1685*, Paris, Grassart, 1875, 448 p.
- Emmanuel-Orentin DOUEN, *La révocation de l'Edit de Nantes à Paris. Tome premier*, Paris, Fischbacher, 1894, 592 p.
- Articles « Mariages de pasteurs célébrés ou publiés à Nîmes de 1623 à 1685 » et « Décès de pasteurs arrivés à Nîmes de 1600 à 1685 » in : Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français, vol. 55 (1906), p. 116ss et 118ss
- Paul DUDON, « Les Jésuites dans le Diois (1610-1763) », Revue d'histoire de l'Eglise de France, 1929, 15/66 pp. 5-30
- Emile KAPPLER, *Les conférences théologiques entre catholiques et protestants en France au XVII^e siècle*, Honoré-Champion, Paris, 2011, 954 p.